

Le mensuel d'information de l'USAN

USAN : Cité des sports de Nancy-Thermal / 6 avenue Hippolyte Maringer / 54000 Nancy

site : <http://usan.ffspeleo.fr>

courriel : usan@ffspeleo.fr

Sommaire

Eigerwandschlucht, l'estrecho de la face nord	1
Explorations en mines et carrières souterraines	3
Ze week-end dans le Doubs	3
Convocation à l'assemblée générale 2011	5
Expédition Toten Gebirges 2010	6
Programme des activités	6

Eigerwandschlucht, l'estrecho de la face nord

Emmanuel BELUT

Le train frémit, s'ébranle, puis entame son périple vers la petite Scheidegg, bourré jusqu'à la gueule de touristes interlopes en tenue de sport dernier cri. Avec nos vêtements improbables et nos énormes kits pleins à craquer, nous ne passons pas inaperçus au milieu de cette clientèle fortunée. Pourtant, nos pensées restent concentrées vers l'inconnu qui nous attend, presque mille mètres plus haut. Nous passons Brandegg, puis Alpiglen : déjà nous devons quitter le confort tiède du wagon, pour affronter le froid et la pente qui nous attendent, lourdement équipés en prévision des périls d'une ouverture. Le temps est ensoleillé et radieux, pourtant l'ombre menaçante de la face nord de l'[Eiger](#) est devenue omniprésente, et sa froide présence semble engloutir les rayons du pâle soleil d'automne. La pente déjà raide semble encore se redresser, et le chemin s'incurve résolument vers l'interminable face de l'ogre de glace. Là-haut, un petit glacier suspendu laisse s'échapper de petites cascades de cristal. D'ici, la noire crevasse d'où s'échappent les petits geysers est presque indiscernable, mais nous ressentons sa présence. Notre pas se fait plus résigné, presque fataliste.

Au détour d'un virage, un léger grondement semble sortir du sol, puis subitement le sentier enjambe une fissure de moins d'un mètre de large : au fond, le torrent est à peine visible, à l'image du canyon qui zèbre imperceptiblement la pente comme une fine cicatrice. Nous poursuivons l'ascension. Le franchissement d'une deuxième passerelle laisse deviner un encaissement sculptural, mais nous montons toujours. Passée une cascade émergeant subitement d'une faille, nous nous éloignons du torrent pour franchir une ultime barre rocheuse, avant de le rejoindre plus en amont. C'est là que nous attaquerons la descente, une petite centaine de mètre en aval du glacier, alors que plus haut l'encaissement semble encombré par des névés.

Nous enfilons prestement nos combinaisons, puis attaquons la descente. À peine quelques ressauts aisément franchis, et nous voici immédiatement plongés dans l'ambiance. Dans l'étroit, le débit ne semble plus si débonnaire et le flot glacé baigne tumultueusement un boyau d'un gris lunaire. Vite, il faut poser le premier point. Mon petit perforateur gémit dans la pénombre : la roche est compacte, resserrée, le perçage est difficile. Trop impatient, je ressors trop vite la mèche puis insère un premier goujon : le trou est trop court, et je ne parviens pas à retirer le goujon. Après quelques essais infructueux, je consulte Bernard : je lui propose de descendre sur le point mal planté, mais il me persuade d'en planter un deuxième correctement, ce que je fais. Nous poursuivons notre progression, et nous tombons nez à nez avec une magnifique arche naturelle. Son pilier gauche s'avère idéal pour une descente sur nœud auto-largable, que je confectionne un peu laborieusement dans une

(Suite page 2)

(Suite de la page 1)

position peu idéale, sous l'œil vaguement goguenard de Bernard. L'obstacle franchi, d'autres se présentent aussitôt : le canyon est sans temps mort, les petits obstacles se succèdent sans discontinuer, entre désescalades techniques dans des *estrechos* très arrosés, et petites sections de boyau où nous traînons laborieusement nos kits obèses. Nous n'avancions pas vite, mais soudain, l'encaissement s'ouvre enfin sur la première cascade visible de l'extérieur. Je plante un vieux piton de récupération pour m'assurer, puis pose un goujon pour le rappel. Alors que Bernard s'élanche dans la descente, quelques randonneurs nous regardent ébahis. La cascade mesure une trentaine de mètres, et s'avère bien arrosée. À son pied, nous sortons de l'encaissement sur quelques mètres pour attaquer la suite par le sommet de l'encaissement suivant : le débit semble avoir notablement augmenté depuis le début, et nous esquivons ainsi un passage inquiétant. Nous voilà immédiatement replongés dans l'ambiance hostile du canyon. Étroitures, désescalades, siphons, blocs coincés : chaque mètre a son obstacle et se vend chèrement. Puis la deuxième cascade de trente mètres, encore plus arrosée fait son apparition : la descente avec la corde raboutée et le kit d'équipement à la ceinture s'avère particulièrement pénible pour moi. Encore quelques ressauts et un grand bloc coincé barre le canyon : plutôt que de poser un point, nous grimpons dessus et coinçons une corde entre deux pierres pour assurer notre descente. À peine l'obstacle franchi, il faut à nouveau planter un goujon pour franchir deux petits ressauts délicats. Le prochain détour du méandre nous révèle alors la première passerelle, largement ensoleillée : il est seize heures, trop tard pour poursuivre notre périple, et nous choisissons donc de laisser la suite au lendemain et de regagner Grindelwald, presque mille mètres en contrebas.

Nous attaquons la soirée par un long apéritif à la bière, dans une auberge de jeunesse où le gérant nous a sympathiquement permis de recharger le perforateur. Un Allemand venu randonner nous tient compagnie, et ne manque pas de nous poser l'éternelle question existentielle : « Mais pourquoi faites-vous ça ? ». Cette question restera sans réponse bien précise.

Nous regagnons ensuite le chemin de traverse qui nous avait déjà hébergé la veille, et Bernard confectionne un repas gastronomique improvisé que nous dégustons en trinquant à notre ouverture, avant de nous glisser dans nos duvets.

La matinée du lendemain s'amorce par une petite brume automnale, vite dissipée pour révéler une journée aussi radieuse que la veille. Nous nous préparons tranquillement, tant et si bien que nous voilà au départ du canyon à seulement 12h20. Décidément nous ne sommes pas du matin ! Le débit semble avoir notablement diminué depuis la veille, et nous nous engageons confiants dans la partie encore inexplorée du canyon. Elle se révèle encore plus étroite et miniaturisée que la partie amont, avec également son lot de surprises entre siphons, blocs instables et creusements sculpturaux. En à peine une heure et demie nous achevons l'équipement de cette partie, et nous sortons à la deuxième passerelle. Puis nous partons en reconnaissance par l'extérieur de la dernière partie du canyon, qui se limite finalement à un creusement d'une cinquantaine de mètres de dénivelé, suivi d'une série de cascades ouvertes peu intéressantes. Nous laissons ce court encaissement final pour un rééquipement ultérieur, et redescendons dans la vallée, fort heureux de ce magnifique week-end. Après une brève reconnaissance du canyon voisin de la Schwarze Lütschine, au débit actuellement impraticable, nous prenons la route du retour.

Au final la Suisse demeure pour moi une terre de paradoxes. Comment expliquer qu'une descente d'une telle ampleur et d'un tel intérêt, aux pieds d'une des faces nord les plus célèbres d'Europe, soit demeurée vierge jusqu'à notre passage ? Alors même que le sentier de randonnée qui traverse deux fois le canyon est parcouru chaque année par des milliers de randonneurs ? Comme le disait notre randonneur allemand, il faut croire que tous ont les yeux rivés vers les

sommets, aveugles aux merveilles des entrailles de la terre. Encore une fois, on ne peut également que regretter qu'aucun autre Usanien ne se soit manifesté pour prendre part à cette belle aventure, parmi les plus de soixante-dix membres du club.

Sortie à découvrir en images sur : <http://picasaweb.google.com/nemo.manu/Eigerwandschlucht>



Explorations en mines et carrières souterraines

Pascal HOULNÉ



Un petit effort de notre part pour rappeler que les explorations souterraines en milieu artificiel se poursuivent.

Nous sommes un petit groupe, Pascal CUXAC, Noëlle ANTOINE, François NUS, Pascal HOULNÉ et Pierre REVOL qui a dû faire une parenthèse mais que nous espérons revoir bientôt.

Après avoir ratissé les mines de fer du bassin de Nancy, du moins pour celles qui ont encore un accès connu (ou inconnu des spécialistes) et des carrières de Meuse petites ou grandes, nous avons depuis un an jeté notre dévolu sur les mines de fer du Pays Haut. Repérages parfois laborieux mais la persévérance et l'expérience paient. Nous sommes depuis quelques mois à découvrir deux mines de fer qui nécessiteront



maintes visites avant d'en maîtriser la configuration et surtout les découvertes : anciens secteurs d'exploitation où le pic et la lampe à huile était le quotidien des mineurs, matériels plus récents et bien sûr les différentes générations de wagonnets sans oublier les concrétions et perles de toutes tailles qui feraient rêver nombreux amateurs du monde souterrain.



Malheureusement le secteur minier demeure le plus souvent interdit et nous impose la discrétion. Le danger est également présent, l'instabilité des toits

de certaines galeries nécessite une extrême prudence et nous contraind à limiter le nombre de personnes.

Bien sûr la bonne humeur est de rigueur et les souvenirs nombreux.

Si certains adhérents sont intéressés n'hésitez pas à vous faire connaître !

Ze week-end dans le Doubs

Christophe PRÉVOT

Les 20-21 novembre derniers David organisait un week-end dans le Doubs ouvert au plus grand nombre. Il faut dire que côté ouverture ce fut une belle réussite puisque nous nous sommes retrouvés à 35 dans le [gîte de Montrond-le-château](#) avec des spéléos venus « de la France entière » :

- ✦ USAN (18 participants) : Benoît BROCHIN, Myriam CASSARD, Olivier DECK, Lucille DELACOURT, Mélanie DILUGI, Dominique GILBERT, Jean-Michel GUYOT, Jérôme et Philippe LACH, Bertrand MAUJEAN, Gilles MEYER, Lucile NEVEUX, David PARROT, Christophe et Théo PRÉVOT, Charlotte TRONQUART, Léa VARNEROT et Sabine VÉJUX-MARTIN ;
- ✦ G.S. Aubeois (8) : Dominique BACHE, Claude FOURNIER, Olivier GENTE, Martin GILBERT, Julien ROBLIN, Gérard, Laura et Vincent SORIANO ;
- ✦ Autres (9) : Antoine HEIL, Grégoire et

Rémy LIMAGNE (S.C. Jura - 39), Matthieu THOMAS (GERSM - 55), Éric DEFEINGS (S.C. Metz - 57), Estelle FORBACH et Boris LAURENT (G.S. Vulcain - 69), Romain TURGNÉ (S.A.S. Mellois - 79) et Pierre ORTOLI (S.C. Montgeron - 91).

Après avoir calé des départs échelonnés par courriel puis téléphone portable jusque vers 18h le vendredi 19, je dois partir avec Sabine et Théo vers 19h15. Nous sommes en retard car sortis du travail à 18h il me faut tout préparer... Ce n'est pas grave, les autres nous attendent au local dans la joie et la bonne humeur de cette sortie. Lorsque nous arrivons nous retrouvons plusieurs Usaniens : nous nous répartissons dans les voitures (Myriam se joint à nous) et c'est parti avec une voiture remplie à ras bord (Sabine est très « envahissante », surtout qu'elle apporte, en plus de ses 2 gros sacs, 10 kg de pommes de terre, une dizaine de salades vertes et 8 gâteaux au chocolat dont elle a le secret), Bertrand me suivant pour le trajet dont

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

nous discutons quelques minutes avant le départ. Nous mangeons en route différents sandwiches, salades et mandarines, et arrivons au gîte vers 23h30 alors que nous avons perdu Bertrand en route. À son arrivée quelques minutes plus tard il nous annonce qu'il a été flashé vers Épinal alors qu'il me suivait... Étrange, pour ma part j'ai scrupuleusement respecté les limitations. Nous retrouvons presque tout le monde sur place. Diverses boissons ont déjà bien coulé et la nuit est loin d'être terminée pour certains même si les premiers, comme Théo, vont au lit vers minuit et moi un peu plus tard vers 1h30.

Samedi matin, si le réveil échelonné s'engage dès 7h, certains ont quelques difficultés pour émerger. Plusieurs groupes se constituent en fonction du niveau de pratique de chacun mais aussi d'envies de voir certaines cavités, car pour ma part je veux revoir le gouffre des [Biefs-Boussets](#). D'autres décident d'aller dans les gouffres d'[Ouzène](#), de la [Baume des Crêtes](#), de la [Légarde](#), [Baudin](#), [Cavottes](#)... Nous sommes alors 7 (Benoît, Bertrand, Charlotte, Jean-Michel, Myriam, Théo et moi) pour les Biefs. J'arrive à convaincre Claude, du S.C.A., de nous accompagner, 2 cadres ce sera mieux et puis comme ça on mélange un peu les clubs ; préparation du matériel d'exploration et de la nourriture et nous voilà prêts au départ pour Déservillers à 9h50.

Sur place nous trouvons 3 Allemands : ils partent équiper le gouffre mais d'autres vont venir par la suite. Chacun s'équipe sur le petit parking dans un vent glacial et voilà que Charlotte cherche un harnais : ah oui, un harnais, ça peut servir, encore faut-il avoir pensé à le prendre avant de partir... Je laisse les rênes du groupe à Claude (comme quoi il fallait bien 2 cadres !) et repars avec Charlotte vers le gîte pour prendre... un harnais ! À 11h50 nous nous engageons enfin tous les 2 dans le gouffre au milieu d'une dizaine d'Allemands plus ou moins en initiation. Si Claude a équipé proprement avec de la corde de 8 mm, des petits mousquetons, des amarrages doubles et de belles mains-courantes, on ne peut pas en dire autant de l'équipement d'outre-rhin : grosse corde (10 voir 11 mm), amarrages mono-points systématiques et mains-courantes « naissantes »... Ça fait très « années 70-80 »... Nous rejoignons nos camarades de jeu en une vingtaine de minutes : le gouffre est toujours aussi joli, avec son petit méandre entrecoupé de puits, la charnière, l'eau cascading : tout le monde s'accorde à y voir le même profil que le [gouffre de l'Avenir](#) à Savonnières. Vers 13h30

nous hésitons dans une zone étroite entre 2 siphons et un peu plus tard, vers 14h nous décidons de nous arrêter, convaincus d'avoir atteint notre objectif, la salle Machin, où nous mangeons pendant que des Allemands nous rejoignent puis poursuivent. À 14h30 nous rebroussons donc chemin avec Myriam au déséquipement. Nous retrouvons un Allemand qui initie une Colombienne : il est en haut d'un puits, elle en bas, et doit se débrouiller pour monter jusqu'à la vire... Nous sentons que si nous n'agissons pas la galère risque d'arriver vite : nous aidons la jeune femme à mettre en place son matériel puis je monte à côté d'elle jusqu'à la vire que je l'aide à franchir. Les échanges se font en allemand, en espagnol, en français avec parfois un peu d'anglais... En fait nous effectuons toute notre remontée derrière elle et je l'aide dans les passages délicats. Ce n'est qu'à la sortie que son compagnon se décide à la faire passer devant lui pour lui tenir la corde. Je sors suivi de Théo vers 17h, nous nous changeons et attendons les arrivées successives des autres membres du groupe qui s'échelonnent doucement alors que la nuit commence à s'installer sur le plateau (T.P.S.T. : entre 5h pour moi à 7h pour Claude). Il est 18h quand nous quittons le parking alors que les derniers Allemands sortent.

De retour au gîte nous sommes bien contents de notre visite et discutons avec David : grosse erreur de notre part, nous n'avons pas atteint la salle Machin mais juste l'entrée du méandre derrière l'ex siphon 1 vers -90. Bah, ce n'est pas grave, nous avons fait une bonne sortie dans le temps qui nous était imparti. Le repas concocté par David est excellent : Mont d'or fondu sur pommes de terre avec salade verte et saucisse cuite, un régal ! Les premiers partent ensuite se coucher vers 22h et c'est alors que commence le jeu infernal du tour de table. Celles du gîte sont assez larges et nécessitent une bonne technique. Pour ma part les 2 tentatives se soldent par les fesses au sol... Je suis loin des passages aisés lors du stage Jeunes de la LISPEL de novembre 2006...

Dimanche le réveil est plus ardu pour tout le monde. N'ayant jamais été à Ouzène je propose au groupe de la veille d'y aller puisqu'il est resté équipé et qu'il faut le déséquiper. Seul souci, je ne sais pas où il est... Claude accepte bien sûr de nous accompagner de nouveau ainsi qu'Olivier Deck. Cette fois-ci nous ne prévoyons pas de repas car nous devrions ressortir vers 14h : nous mangerons de retour au gîte. Nous partons donc pour ce gouffre qui vient de faire parler de lui avec le récent accident d'un

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

[spéléo belge bloqué dans une étroiture](#). À 11h nous sommes à pied d'œuvre devant l'entrée. À la base du puits d'entrée le groupe se scinde en 2 (Charlotte, Claude, Théo et moi vers la vire ; Benoît, Bertrand, Jean-Michel, Myriam et Olivier directement dans le puits suivant) afin de nous répartir dans toute cette belle cavité et les diverses parties équipées : ceux qui descendent par un passage remonteront par l'autre. À l'occasion les uns voient les lumières des autres à travers la dentelle de pierre que forme cette cavité profonde de 60 mètres. Après quelques sucreries prises au fond nous remontons et notre groupe passe par la fameuse étroiture, qui ne me pose absolument aucune difficulté car elle n'existe plus. Charlotte déséquipe le puits mais la vire aérienne en sortie est trop difficile pour elle et c'est Claude qui s'en occupe pendant que Théo ramasse des restes de fils et de cartouches utilisés lors de la récente désobstruction. Finalement nous ressortons tous pour 15h (T.P.S.T. : 4h) et croisons à la sortie un groupe de promeneurs avec enfants et chiens qui viennent observer le gouffre qui a tant

fait parler de lui il y a quelques jours.

De retour au gîte nous mangeons la fin de la salade de riz et quelques restes puis nous nous attelons avec les autres présents au rangement et au nettoyage du gîte. Un groupe n'est pas rentré (ils sont au [gouffre de la Baume Ste-Anne](#)) : ils nettoieront leur secteur à leur retour... À 18h15 je reprends la route avec Dominique, Myriam, Sabine et Théo et une voiture aussi chargée qu'à l'aller. Arrivés sur Nancy nous nous séparons et rentrons chacun dans nos pénates. Les suivants doivent déposer le matériel au local et une séance de nettoyage est prévue dans la semaine. Elle se tiendra finalement le jeudi entre 18h30 et 20h.

Ce fut une sortie sympathique à laquelle participèrent de nombreux Usaniens, dont des nouveaux pour qui c'était une première dans le Doubs. Enfin, je ne peux conclure sans adresser un **grand merci à David** pour cet excellent week-end à découvrir en images sur :

<http://photos.speleo.free.fr/category.php?cat=591&expand=1,483,591>



Convocation à l'assemblée générale 2011

L'assemblée générale annuelle ordinaire du club se déroulera comme en 2010 le samedi 8 janvier au [Pôle Action Jeunesse](#) à Villers-lès-Nancy (17bis rue du Haut de la Taye) à 14h. Il s'ensuivra la réunion mensuelle notamment pour établir le programme. L'A.G. sera close par un repas traiteur pris sur place puis éventuellement par diverses projections après le repas.

L'A.G. est ouverte à toute personne qui se présente à l'accueil. Ainsi que chaque année, après avoir

entendu les divers rapports, l'A.G. procédera au renouvellement du Comité directeur du club. Seuls sont électeurs et éligibles les Usaniens majeurs licenciés membres actifs en 2010 à jour de cotisations 2011 (licence et assurance fédérales, cotisation USAN).

Si vous avez un empêchement, n'oubliez pas de nous faire parvenir votre procuration.

Si vous pensez participer au repas, n'oubliez pas de vous inscrire. Les inscriptions ne seront définitives qu'après réception du chèque correspondant (10 € par personne).



Union spéléologique de l'agglomération nancéienne

Assemblée générale du 8 janvier 2011

PROCURATION

(à retourner signée avant l'A.G. ou à déposer lors de l'A.G, éventuellement en blanc mais avec votre nom)

Je, soussigné, donne pouvoir à..... de me représenter à l'assemblée générale ordinaire de l'USAN du samedi 8 janvier 2011 et délibérer en mes lieux et place.

Fait à, le

(faire précéder la signature de la mention manuscrite « Bon pour pouvoir »)

Signature

Expédition Toten Gebirges 2010

Thomas SERGENTET

En 2009 l'A.S.C.R. a organisé une expédition pour revoir un méandre aval dans le gouffre de l'Elferkogelschacht dans le massif Toten Gebirges (Autriche) où les expéditions précédentes (Société des amateurs des cavernes de 2000 à 2004) s'étaient arrêtées vers -300. En 2009 nous sommes parvenus à franchir le méandre et arrêtons vers -400 sur de gros volumes. Cette année (du 21 août au 5 septembre), reprise des explorations avec une équipe plus nombreuse constituée de membres de plusieurs clubs du Doubs, de Savoie, de Lorraine... À partir du terminus 2009, nous explorons un

labyrinthe de galeries fossiles et une grande salle d'effondrement. La suite n'est pas facile à trouver et nous nous concentrons sur le courant d'air en laissant de côté les galeries non ventilées. Nous découvrons un drain relativement important avec un débit d'environ 50 L/s à l'étiage à -500. À -581 un siphon nous empêche de poursuivre plus loin.

Cette année nous avons ajouté 977 m de développement et 179 m de dénivelé. Le réseau de l'Elferkogelschacht développe maintenant 7 563 m pour une profondeur de -581 m.

La poursuite des explorations est prévue pour 2011 avec fouille dans le labyrinthe de galeries fossiles dans l'espoir de trouver un shunt au siphon terminal.

Programme des activités

Activités régulières

- **Gymnase** : tous les mardis soirs de 20 h à 22 h, hors vacances scolaires
apprentissage et entraînement aux techniques spéléos ou escalade ; **chaussures de sport propres obligatoires**
lieu : gymnase Provençal, quai René 2, Nancy
- **Piscine** : tous les jeudis soirs de 20 h 45 à 22 h 30, hors vacances scolaires
natation ou initiation à la plongée (sur demande formulée à l'avance) ; **bonnet de bain obligatoire**
lieu : piscine olympique Alfred Nakache, avenue Raymond Pinchard, Nancy

Programme du mois de novembre, établi le 26 novembre

- **le 11 décembre** : nettoyage du local, gestion des E.P.I. et inventaire des matériels ; RdV à 14h au local
responsable : Christophe Prévot
- **les 11-12 décembre** : week-end spécial Jeunes au scialet du Silence (Vercors)
responsable : David Parrot
- **vacances de Noël** : camp Pyrénées puis Vercors
responsable : David Parrot



PROCHAINE RÉUNION : SAMEDI 8 JANVIER (A.G., RÉUNION, REPAS)

En prévisions

- **du 29 janvier au 6 février** : expédition au [gouffre Jean-Bernard](#)
responsable : David Parrot

Activités régionales et nationales

- agenda régional : camps, stages, expéditions, etc. sur <http://csr-l.ffspeleo.fr/?view=programme.php>
- agenda national et international : congrès, rassemblements, etc. sur http://ffspeleo.fr/article.php?rub_id=80
- stages nationaux E.F.C. / E.F.P.S. / E.F.S. : <http://efs.ffspeleo.fr/stages>



Union spéléologique de l'agglomération nancéienne

Assemblée générale du 8 janvier 2011

INSCRIPTION AU REPAS

(à retourner signée avant le 3 janvier avec le chèque)

Un repas traiteur (10 € par personne) sera organisé à 20h dans la salle de l'AG au Pôle Action Jeunesse à Villers-lès-Nancy (17 bis, rue du Haut de la Taye).

NomPrénom..... réserve.....place(s)

pour ledit repas et joint un chèque à l'ordre de l'USAN d'un montant de..... x 10 € =€

Fait à....., le.....

Signature